

EdS 20/11/2021 DEUTÉRONOME 30

Pratiquement, les versets 1 à 10 seront étudiés la semaine prochaine.

Il y est question du **RETOUR** (téchouva, retournement, repentance):

retour de l'homme vers Dieu	retour de Dieu vers son peuple
<i>si tu reviens (v. 2)</i>	<i>Il rétablira, aura compassion, rassemblera (v.3) il rassemblera, prendra (v.4) il ramènera, fera du bien, rendra plus nombreux (v.5) il circoncirca, fera tomber (v. 6 et 7)</i>
<i>tu reviendras, écouteras, mettras en pratique (v.8)</i>	<i>il te comblera, sera content de ton bonheur (v. 9)</i>
<i>tu écouteras, tu reviendras (v. 10)</i>	
C'est le rétablissement de l'alliance décrite depuis Deut. 28.69	

il y est question aussi du

CŒUR (5 x mentionné aux versets 2, 6 et 10).

SEIGNEUR (= tétragramme) 14 x mentionné

Cette semaine, nous nous pencherons donc sur les versets 11 à 20

LE TEXTE (traduction la plus littérale possible)

11	Oui, cet ordre que je t'ordonne aujourd'hui n'est pas très extraordinaire pour toi, il n'est pas lointain
12	Il n'est pas dans les cieux, pour dire : <i>Qui montera pour nous aux cieux et le prendra pour nous et nous le fera écouter et nous l'appliquerons (= le ferons) ?</i>
13	Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour dire : <i>Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et le prendra pour nous et nous le fera écouter et nous l'appliquerons (= le ferons) ?</i>
14	Oui, la parole est très proche de toi, sur ta bouche et dans ton cœur pour l'appliquer (= la faire).
15	Voici, j'ai donné en face de toi aujourd'hui la vie et le bien, la mort et le mal.
16	Je t'ordonne moi-même aujourd'hui . d'aimer Adonaï ton Élohim . d'aller sur ses routes . de garder ses ordres, ses lois, ses jugements et tu vivras, et tu croîtras et Adonaï ton Élohim te bénira sur la terre où tu viens là pour en prendre possession.
17	Si ton cœur fait volte-face et que tu n'écoutes pas, et que tu te laisses entraîner et que tu te prosternes devant d'autres Élohim, et que tu les serves
18	J'ai déclaré aujourd'hui que vous périrez certainement. Vous ne prolongerez pas les jours sur le sol vers lequel tu passes le Jourdain pour venir là en prendre possession.
19	J'ai pris à témoin contre vous aujourd'hui les cieux et la terre. J'ai donné en face de vous la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Tu choisiras la vie, . pour que tu vives toi-même et ta descendance
20	. pour aimer Adonaï ton Élohim . pour écouter sa voix . pour t'attacher à Lui car Il est ta vie, la longévité de tes jours . pour demeurer sur le sol que Adonaï a juré à tes pères à Abraham, à Isaac, à Jacob de leur donner.

Observons (colorions) **les mots** : *aujourd'hui (et jours), faire, loin (et proche), vie (et vivre), écouter...*

Pour *ordre* (et *ordonner*) se rappeler le sens "mettre de l'ordre" abordé la semaine passée.

Voir aussi le feuillet "**À l'écoute du texte**" (<https://cloud.eud.adventist.org/index.php/s/pPqyCyy9txJZ5NM>)

Première partie : versets 11 à 14

v.11 Cet ordre que je t'ordonne...

Quel est cet ordre, ce commandement ? Plusieurs réponses possibles :

- les dix paroles rappelées plus haut,
- un résumé de la loi tel que "tu aimeras..." (voir versets 16 et 20, mais aussi 6.4 et Lév.19.18),
- ou même toutes les lois (y compris cérémonielles). Cette dernière réponse est la moins probable car l'ensemble des lois (sanitaires et autres donc) est plus souvent repris sous la deuxième partie de l'expression "ses commandements, ses lois et ordonnances" (qui se trouve souvent, notamment au verset 16).

Quoi qu'il en soit, l'idée ici est de dire que les paroles divines ne viennent pas "d'une autre planète"; nous pouvons tous les entendre et les comprendre, en effet...

v.14 : la parole est très proche de toi...

Moïse ne se lasse pas, dans les derniers jours de sa vie, d'attirer l'attention du peuple sur l'importance capitale de l'obéissance à Dieu et à sa foi. Au fond, est-il vraiment si difficile de rester fidèle, est-ce trop demander que de se soumettre ? Car "ces commandements que je vous ordonne, n'échappent point à ton entendement, ne sont pas trop loin de toi" (30.11). Les connaissances que la Loi doit transmettre ne demeurent pas dans le domaine du surnaturel, du divin. Rien de ce qu'il te faudrait pour saisir et comprendra la Loi n'a été retenu par Dieu dans les secrets du ciel ("car elle n'est pas au ciel") et cette perfection que la Loi veut procurer, n'est pas conditionnée par le temps, le climat, la situation géographique ("elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu puisses dire : qui nous la cherchera" (30.13). "Mais elle t'est infiniment proche" (v. 14). Dieu, qui a construit tout ton être, connaît mieux que quiconque ce dont ton organisme moral et physique a réellement besoin. Il n'a pas pu se tromper, en te montrant du doigt le chemin de la vie. Marc Breuer, La thora commentée, Keren hasefer, 1969, p. 293

sur ta bouche la Parole qui y entre (une nourriture) et qui en sort (une prière),

dans ton cœur la Parole de Dieu répond en fait à nos besoins et aspirations les plus profondes

Il ne s'agit pas tant d'écoute, connaissance, compréhension, que d'action, de mise en pratique !!!

La parole, tu peux en parler avec ta bouche, la connaître par cœur, la comprendre dans ses détails et même l'accepter intellectuellement ... encore faut-il la "faire" ("pour l'appliquer"), la vivre !!!

Quelle pourrait être cette mise en pratique pour moi, pour mon église ? Qu'est-ce que pourrait – dans ma vie personnelle comme dans mon église – enclencher et faciliter cette mise en pratique ?

Seconde partie : versets 15 à 20

v.15 j'ai donné...

Est-ce un cadeau ? oui pour la vie, le bien ! mais *quid* pour la mort, le mal !?

Est-ce Dieu qui envoie la mort, le mal ?

v.16 je t'ordonne moi-même aujourd'hui

Que signifient pour moi les mots de ce verset ?

- Ordonner** ce n'est pas un mot que l'on aime... et pourtant on a besoin de "mettre en ordre" notre vie... !
- Moi-même** personnellement ! c'est du sérieux... c'est divin, c'est cosmique, c'est même vital !
- Aujourd'hui** c'est une urgence, ne serait-ce que parce que demain ne m'appartient pas !
- Aimer** "pour un Juif, aimer, ce n'est pas un sentiment, c'est une action !" "aimer, c'est agir" (Victor Hugo)
- Aller** faudrait-il sortir (de mon confort, de mes habitudes de vie et de pensées) ?
- Garder** comme une ville à protéger, une parole à garder intègre, avec effort, persévérance, honnêteté
- Vivre** n'est-ce pas naturel ? Quelles dimensions "en plus" ?
- Croître** en quantité (famille) mais aussi en qualité personnelle ? Concrètement ?
- Être béni** est-ce que je me considère comme béni(e) ? Que me faudrait-il ? est-ce que je le souhaite vraiment ?

v. 17-18 Si ton cœur...

<i>Si</i>	C'est possible, ce n'est pas interdit, ce ne sera pas puni, même s'i y aura des conséquences !
<i>Cœur</i>	C'est notre partie décisionnelle Nous voilà introduits dans la notion de choix personnel, de responsabilité personnelle.
<i>Volte-face</i>	Demi-tour par rapport à la mise en ordre possible au verset précédent. L'autre demi-tour (le retour à la mise en ordre) serait la "conversion"
<i>Écouter</i>	même verbe hébreu pour <i>entendre</i> , <i>écouter</i> qlq'un (COD), ou <i>obéir</i> à (PRÉPOSITION) qlq'un
<i>Entraîné</i>	attitude-habitude-servitude : notion d'esclavage qui était omniprésente dans le Décalogue.
<i>Prosterner</i>	s'agenouiller = attitude devant ce que l'on considère comme supérieur à soi (protocole)
<i>Servir</i>	est-ce servir ou être asservi !?
<i>Périr</i>	un risque, une conséquence logique mais inéluctable !
<i>les jours</i>	ni en quantité ni en qualité sans doute
<i>possession</i>	C'est la 2 ^e fois qu'il est question de (prendre) possession : au v. 16 il était question d'un souhait, d'une promesse de Dieu; ici, il est question d'une diminution, d'une perte de ce qui fut reçu !

v.19 j'ai pris à témoin

cieux et terre caractère solennel et importance universelle et cosmique

bénédictio la racine du verbe "*bénir*", c'est "*plier le genou*" : non pas pour se soumettre, se mettre à plat devant quelqu'un, mais dans un **protocole de légitimation**. C'est faire en sorte que l'autre soit grandi, reconnu dans sa valeur, légitimé dans sa fonction et ses actions. Bénir quelqu'un, c'est reconnaître sa capacité à porter du fruit, répandre l'abondance. Quand Dieu nous bénit, il se met à genoux pour bien montrer qu'il croit en nous, il se fait plus petit et nous grandit !

Qu'est-ce qui serait pour moi une bénédiction ? une malédiction ?

Tu choisiras le verbe employé n'est PAS À L'IMPÉRATIF mais au futur
le futur peut révéler **promesse** et **engagement** (voir étude du Décalogue la semaine passée)
il peut aussi constituer un **appel**

Il y a un **appel** à faire un choix. Comme si la vie lançait des appels et des rappels à être. À entendre... Le fait de mettre cette invitation dans la bouche de Dieu, dans le personnage de Dieu, en dit toute l'importance en même temps que son voilement. Si c'est Dieu qui le dit ! (...) Cela suppose que l'on choisisse d'entendre les appels plutôt que de s'y fermer. Pour que ça réponde, pour qu'il y ait du répondant dans la vie, il faut plutôt choisir d'entendre, choisir d'écouter sinon on ne peut pas s'attendre à trouver des réponses. Une attitude de liberté est donc sollicitée, faite d'écoute, d'ouverture, de choix, de décision.

Choisis la vie veut dire : choisir d'être dans le jeu de la vie plutôt que dehors. On est dans la vie, on est un vivant, mais cela ne suffit pas. Il faut choisir la vie, il faut choisir d'être dans le jeu et non en dehors. Sans quoi, on pourrait se désoler qu'on ne nous fait aucune passe, que cela ne passe pas, que cela ne se passe pas bien. En d'autres termes, qu'il n'y a pas de passages... Des impasses. Être dans le jeu signifie quelque chose d'actif, activer les forces de la vie. "**Choisis la vie**". C'est donc que la vie n'est pas "naturelle", mais qu'on y est appelé (comme il n'y a pas de terre promise "naturelle", celle des ancêtres, celle des parents qui y sont nés, mais une terre promise où l'on est appelé à être). La vie est un choix et non une imposition. Frère Hubert - hubthomasway@live.be

Aucune fatalité, aucun destin qui décide à ma place.

Je suis libre de décider de mon avenir, libre de choisir la voie que je veux emprunter.

Que penser du fait que Dieu nous laisse le choix ?

Suis-je conscient(e) que la vie (présente et future) est un choix ? Cela ne dépend que de moi !

Dieu est la vie et le bien; il ne peut être autre chose que Vivant... Lui tourner le dos est synonyme de mort!

Notre liberté n'est donc pas tant de choisir le bien ou le mal, mais de **choisir Dieu ou pas !**

Jean 10.14 *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et l'aient en abondance !* (une Vie abondante)

N'oublions pas que **choisir, c'est préférer**, il y a donc une notion de **plaisir** que nous souhaite Dieu.

Choisir la vie ! C'est évident. Vivre, cela fait partie du quotidien. Habituellement (souvent quand tout va bien), on ne se pose pas la question : nous "avons" la vie, même si nous ne l'avons pas demandée.

Mais il arrive aussi (souvent quand tout ne va pas bien) que l'on se pose des questions "existentielles" : pourquoi et pour quoi vivre ? C'est un moment où il faut choisir la vie... ou la mort !

Qu'est-ce que choisir la vie ? (vos idées et aussi vos avis sur les points suivants)

- choisir de dépasser mes pulsions et réactions naturelles
- choisir d'être aimé (l'accepter !) et d'aimer tant Dieu que nos frères humains
- choisir d'écouter les autres et Dieu (où ? quand ? comment ?)
- choisir de m'engager pour des valeurs constructives (éternelles)
- choisir de m'attacher : foi (adhérence), adhésion, communion, persévérance...
- choisir de grandir, de progresser, de lutter pour rester vivant ! (... pour la vie de la planète)

Choisir, c'est aussi établir des priorités, et même renoncer !

Et il n'est pas toujours facile de renoncer à ce que je sais ne pas être idéal, ni porteur de vie...

Comment peut-on choisir la mort ? (vos idées et aussi vos avis sur les points suivants)

- **en ne choisissant pas** la vie car il n'y a pas de 3^e voie : c'est l'une OU l'autre, rien au milieu !
Je ne peux refuser de choisir, laisser ce soin aux autres, au hasard, à la "fatalité"...
La société n'évolue pas forcément vers le bien; le monde s'érode et se détruit...
- **en "subissant" la vie :**
sans but ni raison d'être et de but, c'est une vie qui végète, vivote, déprime, regrette, tire vers le bas...
- **en négligeant ma santé** (physique comme spirituelle)
- **en cultivant des pensées, des habitudes mortifères** (critiques, scepticisme, négativisme, addictions...)
- **en tuant les autres,**
 - par le repli sur moi : les autres n'existent pas, je les ignore, les considère comme nuls...
 - par une autorité excessive : les autres n'ont le droit ni à la parole ni aux choix... (éducation des enfants!)
 - en les utilisant, les manipulant, les exploitant comme de simples outils pour atteindre MES buts...

Les temps ont changé, mais chaque humain est placé devant le même choix crucial :

soit adhérer au projet de Dieu, soit le refuser ou le rejeter. (...)

Dieu ne souhaite pas une obéissance contrainte et forcée ou une obligation comme un devoir à remplir.

Il sollicite le désir d'une adhésion d'amour. A sa démarche d'amour doit correspondre une réponse d'amour.

Le Christ nous le rappelle avec force : *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour... Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.* Jean 15.10,14 (...)

Désirons-nous les vivre maintenant, et pour toujours ?
Notre choix déterminera la bénédiction ou la malédiction, la vie ou la mort. Il n'y a là rien d'injuste. Chacun devra assumer les conséquences de son choix.

Par amour, **Dieu nous presse à choisir la Vie** (cf. **2 Cor. 5.14**), mais **il respectera notre décision.**

En fait, c'est nous qui nous jugerons. Dieu ne fera qu'entériner notre choix. Jacques Eychenne -

<https://www.chretiens-en-marche.org/paroles-en-chemin/les-th%C3%A8mes-fondamentaux-du-christianisme/la-b%C3%A9n%C3%A9diction-et-la-mal%C3%A9diction/>

S'attacher = tenir à, tenir ensemble, rester ensemble : un choix et une volonté (persévérance)

2 Sam.20:2 *les hommes d'Israël s'éloignèrent de David(...) Mais ceux de Juda restèrent fidèles à leur roi*

D'autres pistes encore :

JE CHOISIS !

Ai-je toujours le choix ?

Quels sont les facteurs limitant dans mes choix ?

- extérieurs = manque d'informations... ou trop d'informations ...
- intérieurs = manque de confiance en moi, PEUR d'être jugé(e), de décevoir, de perdre...

Quels sont les facteurs facilitant mes choix ?

- informations vérifiées et comparées
- réflexion sur les avantages/inconvénients, sur les effets et conséquences positives/négatives
- confiance en moi, en un autre qui peut me conseiller, me soutenir...
- expériences (commencer par apprendre dans les petites choses, les petits choix)
- + savoir que j'ai le droit à l'erreur (l'épisode insiste sur le "retour", la repentance. Il est lu avant la "nouvelle année" juive, dans un temps de retour sur soi avant le Yom Kippour).